

Après son OPA réussie sur sa filiale Sogecable, Prisa procède à une restructuration de ses activités audiovisuelles | 1

Le succès de l'OPA de Prisa sur sa filiale Sogecable permet au premier éditeur de presse espagnol de se renforcer dans l'audiovisuel en intégrant à terme un pôle qui lui sera réservé à côté des activités de presse. D'un autre côté, ce succès a alourdi la dette du groupe qui, en se restructurant, devra céder certains actifs, notamment la chaîne payante Digital+, en difficulté et moins stratégique pour Prisa.

Prisa, le premier groupe de presse espagnol, éditeur du quotidien *El País*, présent au capital du *Monde* à hauteur de 15 %, se transforme progressivement en véritable acteur plurimédia, spécialement avec le développement d'un pôle audiovisuel intégré à côté des activités de presse. Ainsi, alors que Prisa détenait début décembre 2007 47,08 % du capital de Sogecable, l'éditeur espagnol de la chaîne en clair Cuatro et de la chaîne à péage Digital+, le groupe annonçait le 20 décembre 2007 détenir 50,03 % du capital de Sogecable après le rachat d'une participation minoritaire. Le même jour, Prisa lançait une offre publique d'achat (OPA) sur le reste du capital de sa filiale. Avec une offre à 27,98 euros par action, l'OPA de Prisa valorisait Sogecable à 3,87 milliards d'euros, une somme importante qui pèse aujourd'hui dans les comptes de Prisa.

En effet, l'OPA a été couronnée de succès. Contre toute attente, le 9 mai 2008, l'opérateur espagnol de télécommunications Telefonica, deuxième actionnaire de Sogecable avec une participation de 16,79 %, annonçait la cession de ses parts à Prisa pour 650 millions d'euros. Le 13 mai 2008, l'autorité espagnole des marchés (CNMV) confirmait que Prisa contrôlait 97,7 % du capital de Sogecable. Au final, l'OPA aura coûté près de 2 milliards d'euros à Prisa, creusant le déficit du groupe à 4,9 milliards d'euros.

Depuis, le groupe cherche à diminuer sa dette, proche de 5 milliards d'euros, tout en préparant l'intégration de Sogecable dans son périmètre. Le 20 mai 2008, Prisa se séparait de trois immeubles, dont le siège d'*El País*, afin de récupérer des liquidités. Enfin, l'intégration et la restructuration des activités audiovisuelles de Sogecable doit permettre à Prisa d'établir des « alliances stratégiques » dans le domaine audiovisuel, voire de décider de la vente de certains actifs. Le 22 mai 2008, le directeur général de Prisa, Juan Luis Cebrian, confirmait étudier la vente de Digital+, l'activité de télévision payante de Sogecable. En effet, la chaîne cryptée, née en 2003 de la fusion de Via Digital et de Canal Satellite Espagne, n'est jamais parvenue à véritablement s'imposer dans le paysage espagnol, où les téléspectateurs sont peu enclins à payer pour la télévision. Ainsi, le parc d'abonnés de Digital+ est passé d'un maximum de 2,5 millions à 2 millions d'abonnés actuellement, tendance qui risque de s'accroître avec la perte des droits de retransmission du football au profit de Mediapro (voir n° 4 de *La revue européenne des médias*, automne 2007). Certes leader de la télévision payante en Espagne, Digital+ perd cependant des parts de marché face à ses nouveaux concurrents, Ono et Telefonica, dont le taux de recrutement de nouveaux abonnés, respectivement 43 % et 30 %, est largement supérieur aux 6 % de Digital+. Enfin, Digital+ doit désormais faire face à une concurrence nouvelle, la chaîne Gol TV, lancée par Mediapro le 20 septembre 2008 et consacrée exclusivement au football.

Reste donc à trouver une bonne valorisation pour la cession de Digital+, Prisa misant sur 3,85 milliards

d'euros, malgré des perspectives de développement limitées pour la chaîne. A ce jour, Rupert Murdoch et Vivendi, les deux poids lourds de la télévision payante en Europe, auraient fait une offre, ainsi que Telecinco, détenu à 50 % par Mediaset, Telefonica ou encore France Télécom.

A l'inverse de Digital+, les activités de production audiovisuelle de Sogecable et la performante chaîne en clair Cuatro, avec une part d'audience de 13,1 % conquise en trois ans, devraient intégrer Prisa comme fer de lance du nouveau pôle audiovisuel. La restructuration des activités a déjà commencée. Le 23 mai 2008, la filière production faisait l'objet d'un premier mouvement de concentration interne. Pour 50 millions d'euros, Grupo Media Capital, filiale de production audiovisuelle de Prisa au Portugal, prenait le contrôle des activités espagnoles de production de Sogecable, regroupées dans Plural Entertainment Espana.

Sources :

- « Prisa lance une OPA sur le solde du capital de Sogecable », LesEchos.fr, 20 décembre 2007.
- « Prisa envisage une fusion avec Sogacble », G.S., *Les Echos*, 13 mai 2008.
- « Prisa détient plus de 98 % de Sogecable à l'issue de son OPA », *La Correspondance de la Presse*, 14 mai 2008.
- « Prisa va étudier la vente éventuelle de la télé payante Digital+, de sa filiale Sogacable », *La Correspondance de la Presse*, 26 mai 2008.
- « Le groupe espagnol Prisa va vendre Digital Plus », Thierry Maliniak, *La Tribune*, 26 mai 2008.
- « Digital Plus suscite les convoitises », Thierry Maliniak, *La Tribune*, 8 juillet 2008.
- « Bataille en Espagne autour du prix de vente de Digital Plus », Thierry Maliniak, *La Tribune*, 18 septembre 2008
- « Espagne : Gol TV défie Digital+ sur le terrain du football à péage », Gilles Sengès, *Les Echos*, 23 septembre 2008.
- « Prisa valorise sa filiale Digital+ à 3,85 milliards d'euros », *La Correspondance de la Presse*, 26 septembre 2008.